

## [Text]

up with, both in Canada and in the United States, of very often, for instance, the juvenile pleading guilty because he knows he does not have a chance anyway, or being sent to reform school—they do not call them reform schools anymore, but in our day they called them reform schools and they are basically pretty much the same thing—for perhaps too long a period of time because the guidelines were not there.

I think what Bill C-192—and if we want to call that legalistic approach it is all right—says, it codifies for at least the first time that I know of in Canada—there may be some provincial legislation that deals with the same thing, but I do not know of any—exactly what you can do and what you cannot do. Really what it does is while keeping or appearing at any rate to me to keep the philosophy that it has to be liberally interpreted, et cetera, et cetera, so that a young person shall be dealt with as if he had been dealt with by his parents—and by the way we have suggested a change, a minor change to Clause 4 by removing the word "such" so that it would read "by a young person's parents" because we realize that sometimes the reason the child is before the social welfare court in the first place is because his parents did not deal with him as they should have.

However, what the bill appears to be saying is that all the safeguards that are available to an adult will be available to that child and nothing will happen to him unless it is done under the due process of law. I do not think one can have both, I doubt it very much, so it is really a question of choice.

**Mr. Sullivan:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Sullivan on a point of order.

**Mr. Sullivan:** I would like a clarification of what Mr. Gilbert asked. Mr. Gilbert, did you mean that it was a legalistic approach where on page 2 of the Canadian Bar Association brief, in the last paragraph it states:

We are strongly in support of those provisions in the statute which spell out the protections available to a young person under the due process of law.

Is that what you meant by a legalistic approach?

**Mr. Gilbert:** Mr. Sullivan, I did not read their brief, I read the summary from the Solicitor General's office.

**Mr. Sullivan:** Oh, I see.

**Mr. Gilbert:** The summary said that they were in agreement with the philosophy set forth in the bill in Clause 4. Then they set forth 14 amendments to the bill. It seems to me they are the only organization that I know of in Canada that has adopted the philosophy of this bill in the way they have.

**Mr. Sullivan:** No, I am just trying to clarify. What did you mean by legalistic approach? Was that what you meant by legalistic, that the young person should have the due process of law before convicted? Is that too legalistic for you?

**Mr. Gilbert:** The legalistic approach, I think Mr. Lamontagne set it forth, is the procedural approach. I

## [notwithstanding]

## [Interpretation]

## [elsewhere]

les jeunes plaignent souvent coupables parce qu'ils sentent qu'ils n'ont aucune chance et que l'on envoie les jeunes dans des écoles de réadaptation—on ne les appelle plus des écoles de réadaptation, mais de nos jours on les appelait ainsi et c'était à peu près les mêmes écoles d'aujourd'hui—and peut-être en raison de l'absence de directives, ils y resteront trop longtemps.

Je crois que le Bill C-192 (et si vous appelez cela l'aspect légalistique, je suis d'accord) codifie pour que la première fois au Canada (peut-être y a-t-il déjà une législation provinciale qui traite du même problème, mais je n'en sais rien) d'une manière exacte ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire. Tout en gardant au pas personnellement pour moi, gardant apparemment l'esprit, ce bill doit être interprété d'une manière libérale, etc., afin qu'une jeune personne doive être traitée de la même manière que ses parents—and je voudrais vous dire en passant que nous avons proposé un petit changement pour l'article 4 pour enlever le mot «tel» pour que l'article se lise de la manière suivante «par les parents d'une jeune personne» parce que nous savons que souvent la raison pour laquelle l'enfant se trouve devant une cour de bien-être social est en premier lieu le traitement inadéquat par ses parents.

Toutefois, le bill semble dire que l'enfant doit profiter des mêmes garanties que l'adulte et qu'il ne lui arrivera rien qui soit contraire à la loi. Je ne pense pas que l'on puisse avoir les deux, j'en doute beaucoup, ainsi il s'agit réellement d'un choix.

**M. Sullivan:** Monsieur le président, un point d'ordre.

**Le président:** Monsieur Sullivan, pour un point d'ordre.

**M. Sullivan:** Je demanderais une précision à M. Gilbert. Monsieur Gilbert, croyez-vous que la page 2 de l'exposé de l'Association canadienne du Barreau parle dans le dernier alinéa de l'aspect légalistique:

Nous appuyons fortement les dispositions dans les statuts qui expriment clairement quelles protections sont garanties à une jeune personne dûment poursuivie.

Est-ce cela l'approche légalistique?

**M. Gilbert:** Monsieur Sullivan, je n'ai pas lu leur exposé. J'ai lu le résumé du Bureau du procureur général.

**M. Sullivan:** Je vois.

**M. Gilbert:** Le résumé disait que l'esprit de l'article 4 était en harmonie avec leurs idées. Ensuite ils ont proposé quatorze amendements. Il me semble qu'ils sont la seule organisation que je connaisse au Canada qui ait accepté l'esprit du bill de cette manière.

**M. Sullivan:** Non, je voulais juste avoir plus de clarté. Qu'appelez-vous approche légalistique? Est-ce que vous voulez dire qu'une jeune personne doive bénéficier de la procédure légale normale avant d'être condamnée? Est-ce trop légal pour vous?

**M. Gilbert:** Je crois que M. Lamontagne a déjà dit que l'approche légalistique signifie approche de procédure.